

intrus ; les autres avec toute l'avidité des
curieux pour le spectacle d'une entrée triom-
phante ; tous au moins pour voir & con-
templer cet homme qui alloit être le Pho-
tius de la révolution. Du fond de son char,
déjà il contemploit les tours de cette cathé-
drale dont il accouroit envahir le siege. A
l'aspect de son escorte, déjà les acclamations
des révolutionnaires qui l'attendoient, se
faisoient entendre ; ils disoient : *le voilà* ;
en ce moment, le ciel se couvre d'un voile
épais ; des ténèbres profondes comme les
plaies d'Egypte, tombent tout-à-coup sur
son char, sur sa route, sur toute la ville.
Pas un des spectateurs ne peut voir cet hom-
me dont le soleil refuse d'éclairer la mar-
che. Au lieu des acclamations, c'est un som-
bre & un morne silence ; c'est le deuil an-
ticipé de la nature. Tous frappés de terreur,
méditent le funeste présage. Dans la tristesse
de ses pensées, l'intrus semble lui-même
accessible à la honte ; le remords se réveille
dans son cœur. Il en avoit vaincu trop d'au-
tres. La veille même de son sacre, il étoit
encore à consulter un docteur de Sorbonne ;
il témoignoit encore la frayeur de son schis-
me ; il trembloit d'en être le fondateur ; il
promettoit de fuir Talleyrand d'Autun : le
lendemain il courba sa tête sous l'imposi-
tion sacrilege des mains de l'apostat ; en-
durci dans l'erreur, il consumma l'usurpation.
—— Obstiné comme lui, plus éclatant dans
sa haine, Saives premier évêque intrus de
Poitiers, éprouva plus visiblement encore